



83° Semaine Sociale de France¹
21, 22, 23 novembre 2008

LES RELIGIONS MENACE OU ESPOIR POUR NOS SOCIÉTÉS ?

La mondialisation des personnes et des idées, la présence de religions venues d'autres continents et d'autres cultures, l'islam surtout, la multiplication des conflits liés de près ou de loin à des convictions religieuses conduisent à se poser la question : les religions sont-elles facteurs de division, comme certains le disent, ou participent-elles réellement, comme elles-mêmes le déclarent, à la cohésion de la société ?

Cette question se pose en Europe dans un moment où l'autorité morale des Etats est en recul et où la politique se cantonne de plus en plus dans une attitude plus gestionnaire que visionnaire. Cette perte d'autorité et de sens s'accompagne d'un côté de diverses crispations identitaires; de l'autre elle libère un espace public ouvert au débat et à la participation active de la société civile. Une telle situation inédite, propre à notre actualité, mérite un effort de discernement de la part de tous les acteurs de la société, publics et associatifs, laïcs et religieux. Sous la surface d'un soupçon toujours tenace à l'égard des Eglises historiques comme des religions plus récemment implantées, s'exprime en profondeur une attente de sens et de valeurs qui déborde les frontières habituelles entre le privé et le public.

Eglises et religions sont mises au défi de répondre à cette attente; sans excéder leur mission propre, elles pourraient en cette étape particulière des sociétés européennes remplir un rôle de référent à long terme dans la démocratie. Mais à quelles conditions? Sans doute faudrait-il que les autorités publiques reconnaissent sans ambiguïté la fonction de socialisation accomplie par les Eglises chrétiennes et les autres religions. Mais de la part de celles-ci des changements sont aussi nécessaires qu'implique une société pluraliste par construction et marquée par l'importance d'une communication non autoritaire et ouverte au débat.

¹ Cette version fait suite au débat du Conseil des Semaines sociales réuni le 15 février et en intègre les remarques. Elle désormais comme guide du travail de mise en œuvre par l'équipe préparatoire .

1 – Première journée: Dieu, guerre ou paix dans nos sociétés?

Cette première journée devrait permettre un état des lieux de la relation entre Eglises, religions et sociétés. Après un prologue, la matinée ouvre sur les différents degrés de profondeur de cette relation, telle qu'elle est perçue par la société. L'après-midi exprime le point de vue des Eglises et Religions quant à leur place au sein de la société .

VENDREDI MATIN

8 h 00 Accueil des participants

9 h 00 Introduction par **Jérôme Vignon** (éventuellement commentaire sondage)

Lecture message pontifical

9 h 15 Prologue

Temps d'accueil des participants par les représentants des autorités publiques lyonnaises, départementales ou régionales, et des autorités religieuses locales, exprimant à cette occasion l'importance qu'elles attachent à leur coopération, ayant en arrière –plan les résultats du sondage quantitatif sur la perception des Français à l'égard du rôle des religions. Animateur de l'accueil: **Jérôme Vignon**.

Participants : **Gérard Collomb**, le Cardinal **Barbarin**, **Michel Mercier**, **Jean-Jacques Queyranne**, le président du CRCM **Azzedine Gaci**, le président du CRIF Rhone-Alpes, **Marcel Amsallem**. Contacts : politiques : JBL ; autres : antenne sociale.

10 h 00 1 – Les religions en procès !

Irak, Afghanistan, Proche-Orient, Irlande. Entre conflits ouverts, terrorisme ou appels à la croisade, les religions ne sont-elles pas plus souvent facteurs de guerres et de division que de paix ? Le « choc des civilisations » n'est-il pas une réalité ? Et même dans nos pays globalement apaisés, n'y a-t-il pas de nombreux « points de frictions » entre les religions et nos sociétés, qui attisent les divisions ? Les sujets qui touchent aux limites de la biotechnologie, à l'intégrité de la vie humaine au début et à la fin de la vie, à l'altérité homme-femme en sont des exemples flagrants. La situation est-elle la même dans les différents pays d'Europe ? Quels sont du point de vue des acteurs civils les points d'achoppement, les questions, les interrogations, les accusations ?

Un seul intervenant : **Danièle Hervieu-Léger** 30 mn + 30 mn de débat

11 h 00 Pause

11 h 30 2 - De l'indifférence à la sollicitation

Malgré l'indifférence religieuse devenue massive, les religions ne restent-elles pas des ressources de sens, des facteurs de cohérence dont l'influence se renouvellerait par d'autres canaux que ceux de la communication de masse? Brocardées conventionnellement par les médias, elles forcent le respect où elles sont consultées ou sollicitées de plus en plus fréquemment, face aux difficultés du vivre ensemble. Pour

certaines sociologues, la pratique religieuse minoritaire, remplirait cependant au regard de beaucoup de "croyants" non-pratiquants un rôle symbolique de représentation..

Deux intervenants : **Jean-Louis Schlegel** et un expert de l'Est : Voir avec JMB et Henri Madelin. Stanislas Oppiela ?

Répartition du temps : 20 mn + 20 mn pour les interventions, 20 mn pour les questions

12 h 30 Fin de la matinée, repas

VENDREDI APRES-MIDI

14 h 00 3 - Les religions dans la société, clés de lecture

Au-delà des analyses sociologiques contraintes par construction à la neutralité, il convient d'essayer de comprendre ce qui constitue une religion en tant que telle, ce qu'exprime le fait religieux. Car une religion ne se réduit pas à des questions d'appartenance, de convictions, de rites et de comportements. Avant cela, elle est affaire de mémoire et de transmission. Mémoire, foi, solidarités et convictions éthiques nourrissent le lien de la religion avec la société où elle vit.

Intervenant : **Bruno-Marie Duffé**, 30 mn

14 h 30 4 - Rôle et place des religions dans la société

Quelles sortes de réponse Eglises et religions donnent-elles aux questions actuelles de nos sociétés ? En donnant la parole aux chrétiens, aux juifs et aux musulmans, on pourra mesurer la distance éventuelle entre les différentes religions, connaître leurs points de vue respectifs. Jusqu'où va notamment l'instrumentalisation dont elles se disent souvent victimes ? Elles pourront dire quelle est, de leur point de vue, leur place véritable dans la société. Et comment l'acte de foi s'articule avec l'appartenance et la visibilité?

Islam : **Mustapha Chérif**, christianisme : **Paul Valadier**, judaïsme : **Régine Azria**.

16 H 00 Débat avec la salle (45 minutes).

VENDREDI FIN D' APRES-MIDI

17 h 00 1 - Scénographie de la mémoire religieuse à Lyon

En soirée, mais avant le dîner, une scénographie retracera 20 siècles d'une histoire religieuse particulièrement riche et ancienne de la ville de Lyon, indissociable de l'histoire lyonnaise tout court, illustrant la transformation au fil du temps de la relation entre Eglise et société.

18 h 00 : fin

2eme journée – Eglises et religions dans l'espace public.

La matinée sera consacrée aux exposés les plus fondamentaux. Au-delà de l'état des lieux ils proposeront des grilles de lecture de la relation entre religion et société dans l'Europe d'aujourd'hui. Au cours de l'après-midi, les carrefours permettront d'exposer les résultats des recherches conduites au cours des mois précédents par divers mouvements et associations chrétiens selon le fil conducteur de la session. Ce sera aussi l'occasion d'entendre les expériences d'autres pays européens.

SAMEDI MATIN

Effacement de l'Etat, solitude des individus, soif de débats ouvrant des voies politiques neuves : un " espace public" émerge qui semble prêt à accueillir des propositions de sens innovantes de la part des religions. Deux questions majeures doivent être au préalable clarifiées. Elles se posent tant aux pouvoirs publics qu'aux responsables religieux. Entre l'individu et la société, quelle est la place des communautés? Dans un espace public de plus en plus multiculturel, comment les religions expriment-elles leur vocation universelle ?

9 h 00 reprise de la veille par **Bernard Lecomte**

9 h 30 1 - Individu, communauté, société

Si les religions peuvent être facteurs de division, ne convient-il pas aussi d'interroger les contradictions à l'œuvre dans nos sociétés? Lorsqu'elles se laissent dominer par la promotion de l'individu solitaire et autonome, peuvent-elles encore prôner la solidarité et la cohésion sociale? Si le communautarisme divise, doit-on continuer de le confondre avec les communautés qui fournissent à la fois sens et valeurs au vivre ensemble ? Les sociétés ne doivent-elles pas faire place aux communautés de foi où l'on apprend le sens de l'ouverture à autrui, quel qu'il soit?

Charles Taylor. A dit non pour l'instant. Plusieurs pistes :

- 1 – redemander via JF Bouchard (OK, fait. JPR) et JP Dupuy (JLSchlegel)
- 2 – A défaut, on peut demander
 - à **Jean-Paul Willaime** ou
 - à **Olivier Abel.**
 - à **Joseph Maïla,**

10 h 30 pause

11 h 00 2 - L'universel à l'épreuve du pluralisme

Les sociétés sont à l'épreuve du sens de la liberté. De leur côté, les religions vivent l'épreuve de l'universalisme qu'elles ont vocation d'exprimer dans un contexte où le pluralisme est devenu le fruit d'un approfondissement démocratique. Peut-on concilier, et comment, universalisme et tolérance ? Quelle est la signification du dialogue œcuménique, inter religieux; interculturel pour les parties qui s'y trouvent sincèrement engagées? Quel est le fruit d'un tel dialogue pour la société tout entière?

Enzo Bianchi, et Julia Kristeva (à relancer.JPR) (20+20+20)

12 h 00 – 12 h 15 Présentation de l'après-midi

SAMEDI APRES-MIDI

14 h 00 – 17 h 30 Ateliers

Définissant" l'espace public comme un espace de débat ouvert sur des enjeux de sens de la vie humaine, les ateliers explorent différents aspects de cet espace où les religions sont présentes, de longue date ou beaucoup plus récemment. A partir des témoignages et expériences concrètes, de l'analyse des conflits et des synergies, ces ateliers tenteront de mesurer si les Eglises et religions sont à l'écoute de la société, quelle sorte d'apport vital est celui des religions, fût-ce parfois dans une attitude prophétique de résistance, comment améliorer les conditions du dialogue entre religion et société.. Cette problématique pourrait être développée autour des différents lieux de l'espace public tels qu'énumérés ci-après.

1 - La gestion des religions dans l'espace public

Les religions ne doivent-elles pas commencer par manifester leur capacité de reconnaissance et d'adaptation à un cadre légal dans lequel elles sont invitées à s'insérer ? A partir de là comment gérer leurs demandes culturelles, rituelles et communautaires ? De leur côté les religions ne peuvent-elles pas être reconnues comme structurantes pour l'ensemble du corps social ? Le rappel de la nécessité d'un temps gratuit donné à Dieu, par exemple, n'évite-t-il pas à la société de se recroqueviller autour du pur matériel ?

*Responsable : **Philippe Da Costa**
expert² : **Olivier Bobineau.***

2 - Les religions dans les médias et l'expression culturelle.

Les religions n'ont-elles pas tout d'abord à accueillir le fonctionnement médiatique avec sa part de critique ? Mais les religions sont aussi à la source de grands récits fondateurs, de figures emblématiques, de symboles majeurs de nos cultures et de notre identité. Ne peuvent-elles pas concourir aujourd'hui encore à animer le paysage médiatique et culturel tenté par l'insignifiance et l'uniformisation ? N'ont-elles pas droit au respect et à la prise en compte de domaines qui relèvent, pour elles, du sacré ?

*Responsable : **Gilles de Courtivron.**
Jean-Marie Guénois Schmit (Cf BM Duffé)*

3 - L'éducation et la formation des citoyens

L'appartenance à une religion ne peut exonérer personne du devoir de citoyenneté. Elle ne peut non plus servir à elle seule à la formation des consciences. Néanmoins les religions ne peuvent-elles pas proposer un socle de valeurs qui structurent les personnes et leur permettent de jouer leur rôle de citoyens ? De son côté, l'éducation ne doit-elle pas faire place à l'étude et à la connaissance du fait religieux ? Ne doit-elle pas aussi être plus ouverte à un enseignement facultatif mais spécifiquement religieux ?

*Responsable : **Luc Ziegler***

² Les experts sont des aides. Il est possible d'en imaginer d'autres à la place de ceux-ci personne n'ayant été contacté. Merci cependant d'en parler auparavant.

*Expert : . **Christian Defebvre**, auteur de livres parascolaires d'éducation civique et de culture religieuse, Prof à l'école des professeurs de Lille, maire, sinon **Mireille Estivalès** (EPHE, EHESS et éditeur de livres parascolaires de culture religieuse ou encore Denis Cordonnier, lyonnais).*

4 - Religion et cohésion sociale.

Les religions doivent prendre toute leur place à la construction du lien social et de la société. Elles ne peuvent se cantonner ni à un milieu ni à une communauté. Mais elles ont des ressources propres à mettre au service de tous en matière de vie associative, de construction du monde par le travail et de sens de la justice. Ne faut-il pas les reconnaître plus officiellement comme des partenaires privilégiés pour tout ce qui concerne l'humanitaire et la justice sociale ? N'ont-elles pas un rôle critique à tenir dans le monde du travail, que ce soit au quotidien, par l'acceptation de la différence, ou de façon plus générale, comme contestation d'un monde purement économiste et consumériste ?

*Responsable : **Bernard Ibal***

*Expert : **Pierre Lévené** ou **Gilbert Lagouanelle**.*

5 - Religions et sociétés face aux sciences et aux dilemmes éthiques

Les religions ont beaucoup à apprendre des disciplines scientifiques, elles doivent se laisser interroger par les sciences, Mais les sciences de doivent-elles pas aussi savoir écouter des sages qui les interpellent quant à leurs finalités, aux motifs qui orientent leurs recherches, aux utilisations de leurs découvertes ? La place qui a été faite jusqu'à maintenant aux religions via les comités d'éthique notamment est-elle satisfaisante ?

*Responsable **Hubert Chicou**, **Marie Jourdain***

*Expert **Thierry Magnin**, lyonnais.*

6 – Les religions et la place du corps.

Source d'inquiétudes et d'hésitations dans le monde contemporain, le statut du corps oscille entre des logiques contradictoires : corps sujet, corps objet ? Corps sexué, corps indifférencié ? Corps sacré, corps marchandise ? Les différentes religions portent sur la question du corps un regard pluriel, mais toutes sont confrontées à la question de l'autonomie du sujet dans la maîtrise de son corps. Comment faire vivre les religions dans la modernité tout en annonçant l'harmonie du corps et de l'esprit ?

*Responsable : **Blandine de Dinechin**, **Geneviève Iacono***

*Expert : **Françoise Blaise-Kopp**.*

18 h 00 – 19 h 00 CELEBRATIONS RELIGIEUSES (en fin de journée, dans des lieux différents mais si possible simultanément)

3eme journée – Les conditions de relations mutuelles renouvelées

Après avoir exploré différents domaines où le religieux est au contact de la société, il s'agit de rechercher, dans une troisième partie, les conditions pour une meilleure prise en compte des spécificités de la démarche religieuse, en France et en Europe, de telle sorte que la vie commune et le lien social en sortent enrichis et renforcés. En particulier, quelle évolution est à attendre de l'expression religieuse ?

DIMANCHE MATIN**9 h 00** 1- reprise des ateliers et pistes proposées par les Semaines sociales

Les pistes proposées par les Semaines sociales seront illustrées par les remontées des ateliers de la veille.

Jean-Pierre Rosa et les représentants des 6 ateliers.

9 h 40 Message inter religieux de paix et de justice.

Message rassemblant toutes les religions et confessions présentes 10 mn. (Préparation : Régine Maire et l'antenne sociale de Lyon + JPR)

10 h 00 pause**10 h 30** 2 – Questions aux autorités publiquesTable ronde politique

Nulle part dans l'Union européenne, la séparation entre Eglises, Religions et Etat n'est absolument étanche. Partout sont admis les principes de laïcité qui consacrent l'autonomie respective des responsabilités civiles et religieuses. Est-il cependant concevable de vivre autrement le cadre actuel et sans doute peu sujet à variation des relations institutionnelles dans chaque pays? En particulier, comme le suggère le nouveau Traité réformé de L'UE, est-il concevable pour les autorités politiques d'attendre une contribution des Eglises et Religions sur des sujets essentiels pour l'avenir des sociétés? Serait-il utile de passer en revue régulièrement des questions d'intérêt commun comme celles qui relèvent de l'éducation et de la justice sociale? Y-a-t-il des sujets qui méritent une attention particulière dans les prochaines années?

Jan Figel (JV), **Joska Fischer** (ou quelqu'un d'autre parlant français. JMB via le Zdk), **Tony Blair** (pas avant le 10 avril (MC)), **Jean-Pierre Mignard (JV)**.

12 h 30 fin de la matinée

DIMANCHE APRES-MIDI

14 h 00 3– Les conditions d'une présence chrétienne dans la société

Table ronde réunissant des responsables religieux , laïcs et clercs

Pour que les religions soient entendues, leur discours ne doit-il pas évoluer dans un monde qui bouge ? Le changement du discours dans la forme n'implique-t-il pas aussi un changement dans le mode d'élaboration du message, lorsque celui-ci s'adresse à la société et pas seulement aux croyants? Quels éléments de méthode, quels principes de coopération entre la hiérarchie et les laïcs peuvent-ils être recherchés à cet égard?

Cardinal **André Vingt-Trois** (JV) Cardinal **Erdö** (JMB); le pasteur **Claude Baty**(JPR), **Jean Boissonnat**.

16 h 00 4– Conclusions, par **Jérôme Vignon**.

16 h 30 fin de la session